



DÉCLARATION LIMINAIRE DE LA FSU POUR LA F3SCT-D 36

DU JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023

La FSU36 se réjouit de retrouver les membres de la F3SCT36 en cette période de rentrée scolaire. Pour commencer, nous tenions à féliciter les personnels de la DSDEN concernés pour tout le travail qui a été mis en place afin de gérer la situation de l'école maternelle Victor Hugo. Nous savons que plusieurs d'entre eux ont déployé et déploient encore beaucoup d'énergie pour soutenir l'équipe enseignante et pour essayer de régler au mieux cette situation exceptionnelle.

Toutefois, les rentrées se suivent et force est de constater que revient avec la présente un cortège non négligeable de sujets de préoccupation. Outre le manque d'enseignants et d'enseignantes pour compléter certains postes, la FSU déplore la pression du Pacte enseignant sur les collègues, des conditions d'exercice parfois difficiles pour les AESH, le réchauffement climatique qui s'est mis de la partie pour nous faire vivre des situations d'ambiance thermique inédites en septembre, éprouvantes pour les élèves comme pour tous les adultes qui les encadrent. Cet épisode de canicule tardif a mis en lumière à quel point nous n'étions pas prêts pour y faire face, puisqu'il n'existe pas de réel protocole canicule, alors que l'INRS pose les températures de 30°C dans les bureaux et 28°C en extérieur comme des limites à partir desquelles notre santé peut être confrontée à des risques. Force est de constater que le bâti scolaire dans notre département n'est pas prêt pour affronter de telles situations thermiques, et ce, aussi bien dans le Premier Degré que dans le Second, comme en attestent les fiches RSST reçues en septembre.

Par conséquent, notre formation ne peut que se féliciter du choix de travailler sur le bâti scolaire fait lors de la 1ère réunion de la F3SCT D du 11 Avril dernier, tant le chantier en la matière est vaste. Il faut espérer que les travaux annoncés par l'État sur les structures scolaires soient vite entrepris et réalisés convenablement, car l'urgence climatique est d'ores et déjà une réalité. Si l'automne arrivé laisse supposer que les risques d'épisodes de chaleur sont terminés, il y a fort à parier que nous les retrouverons au printemps et à l'été prochains. Si des établissements ont déjà pris des initiatives dans notre département (végétalisation des cours par exemple), nous ne pouvons que les en louer; mais ce n'est qu'un début et il nous paraît des plus nécessaires et urgents de passer à la vitesse supérieure.

Les registres Santé Sécurité au Travail ont été complétés par de nombreux collègues durant l'année scolaire passée pour le bâti scolaire; il est toutefois important de relever aussi que la réception de fiches renvoyant à des facteurs psychosociaux augmente d'année en année (troubles du comportement avec violence, conflits entre pairs, pressions exercées sur les personnels, ...). La FSU 36 tient à ce qu'une attention particulière soit aussi portée à ces

différentes situations. Le constat de rentrée fait état d'une dégradation généralisée des conditions de travail : les collègues se disent fatigués, voire épuisés, alors que nous n'avons repris que depuis trois semaines. Ces dernières années, nous observons une augmentation des gestes désespérés d'agents et d'agentes en souffrance, en partie causés par des conditions de travail très dégradées. Nous ne pouvons accepter cette situation et devons faire en sorte que chaque agent puisse travailler dans les meilleures conditions possibles.

Concernant la gestion des fiches RSST et DGI, la FSU 36 souhaite que des préconisations soient envoyées en réponse à ces dernières. Les agents et les agentes qui ont rédigé une fiche RSST ou DGI ont besoin d'avoir un retour de la F3SCT, afin de se sentir écoutés. Cette réponse peut déjà permettre une amorce dans le processus de réparation.

En lien avec cette thématique d'écoute et d'accompagnement des personnels, la FSU ne peut que se désoler de la gestion regrettable de « l'après » au collège des Ménigouttes du Blanc. Malgré de nombreuses demandes d'accompagnement institutionnel et de mise à plat de la situation auprès de l'ensemble des personnels de l'établissement, il n'a été question que de suivi individuel et sur la base du volontariat. Non pas que ce suivi ne soit pas important, au contraire, et heureusement qu'il est possible de le proposer. Mais laisser perdurer une situation trouble sans que certains points n'aient été explicités ou réfutés clairement par l'institution empêche tout réel travail de reconstruction. Il est donc malheureusement à craindre que la F3SCT n'entende reparler du sujet avant longtemps.

Enfin, à propos du Pacte, la FSU 36 tient à souligner que sa mise en place va affecter ou affecte déjà les conditions de travail des collègues, en désorganisant les services et en accroissant le temps de travail déjà bien élevé. La FSU rappelle que, selon la DEPP et avant même que le Pacte ne soit mis en place, un enseignant travaille en moyenne 43 heures par semaine. Dès cette rentrée, on observe déjà des emplois du temps désorganisés, afin de faciliter le recours aux RCD si besoin, et de mettre en place les dispositifs faisant intervenir des personnels extérieurs aux établissements. Des tensions se créent dans certaines équipes, ce qui est délétère, tant pour les élèves que pour les enseignants.

Si certains collègues choisissent de prendre des parts fonctionnelles et accentuent leur charge de travail, c'est bien aussi parce que la prétendue revalorisation salariale n'est pas suffisante. Afin de pouvoir boucler les fins de mois, des collègues, et principalement des collègues précaires (non titulaires) et jeunes, plus fragiles, augmentent leurs missions et leur temps de travail, ce qui risque d'aboutir à leur épuisement.

Autant de motifs qui viennent souligner que la tenue des séances de la F3SCT aura toute sa nécessité pour garder la vigilance nécessaire à l'accompagnement des personnels tout au long de cette nouvelle année scolaire.